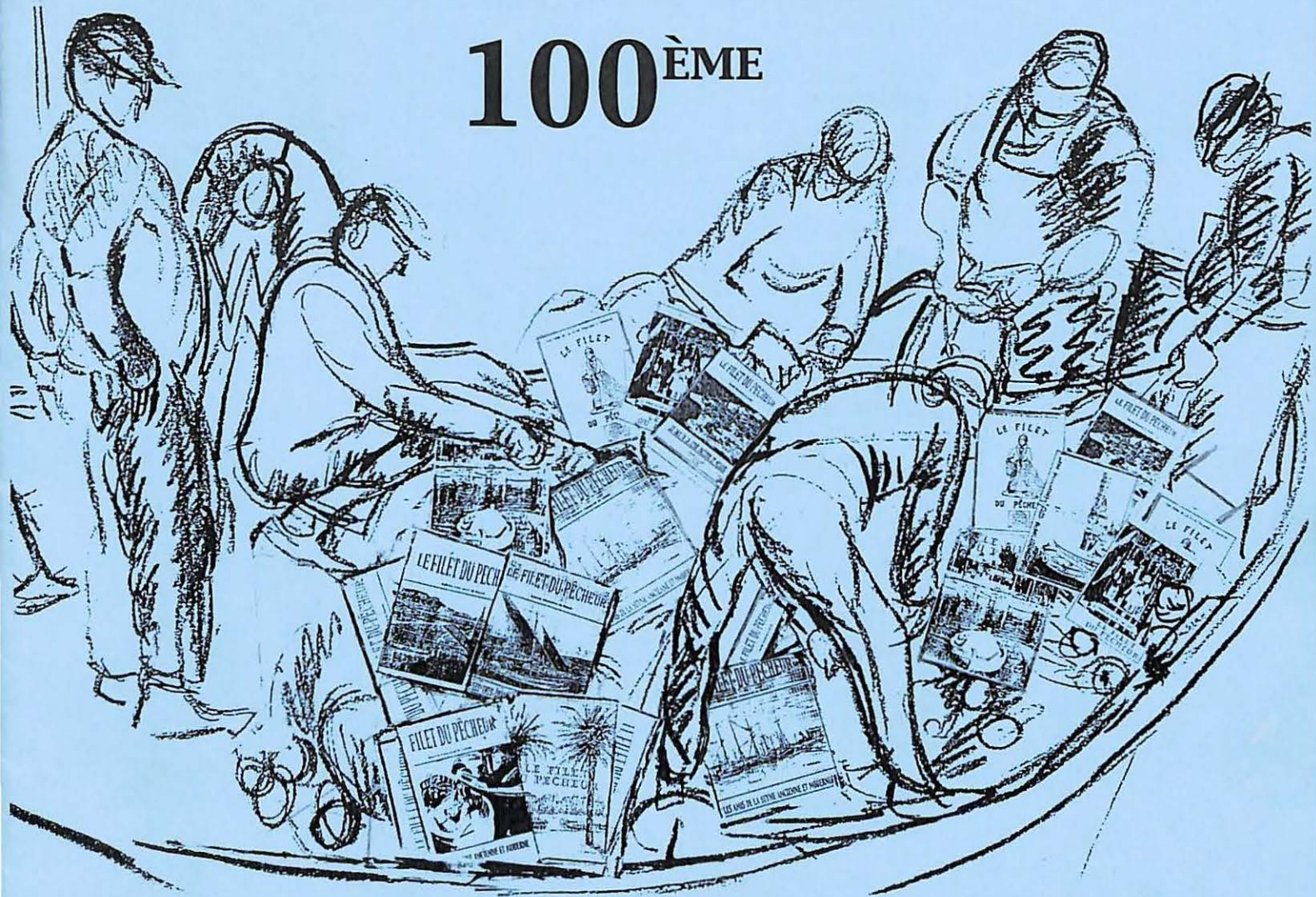


# LE FILET DU PÊCHEUR

Bulletin trimestriel de liaison

## 100<sup>ÈME</sup>



## LES AMIS DE LA SEYNE ANCIENNE ET MODERNE

Présidente : Jacqueline PADOVANI  
Le Charles Gounod - Bât. 2  
Rue Georges Bizet  
83500 LA SEYNE SUR MER

N° 100 - 3<sup>ème</sup> trimestre 2006 -

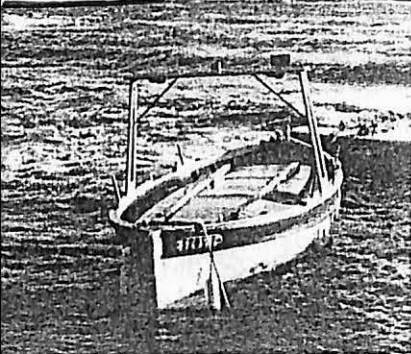
C.P.P.A.P.  
I.S.S.N.

N° 66 236  
N° 0758 1564





Troisième trimestre 2006 - N°100



|                   |  |    |
|-------------------|--|----|
| Sommaire          |  | 1  |
| Vie de la Société | Le mot de la Présidente<br>J. PADOVANI                   | 2  |
|                   | Notre Carnet - Bloc-Notes<br>J. PADOVANI                 | 3  |
|                   | Le Filet du Pêcheur, 100° !<br>M. BAUDESSEAU             | 4  |
|                   | Voyage : Le barrage de Castillon<br>J. SIMEON            | 5  |
| Conférence        | Amphitria<br>J. ARNAUD                                   | 7  |
| Chroniques        | Travailleuses à la Pyrotechnie<br>A. BLANC               | 9  |
|                   | La Page des jeunes<br>Ecoles E. Malsert 1 - Jules Verne  | 10 |
|                   | Poètes et Poésie<br>J. BRACCO - R. STREIFF - M. CASANOVA | 12 |
|                   | Le Coin des Gourmets<br>M. BLANC                         | 13 |
|                   | Recherche N°50, le Kiosque<br>A. FOGLINO                 | 14 |
|                   | Recherche N°51 - En lengo nostro                         | 15 |
|                   | Prenons-nous aux mots<br>A. BLANC                        | 16 |

Directeur de la publication : André BLANC

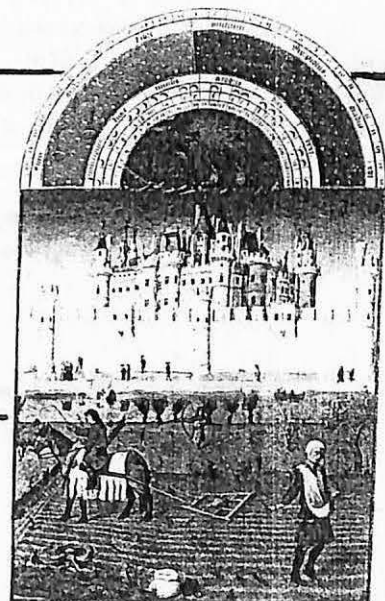
Rédaction et réalisation : Jacques BESSON-Magdeleine BLANC  
Nicole BRACCO-Jean BRACCO  
Jacqueline PADOVANI

Equipe technique : Thérèse AUDIFFREN-Jean DALMASSO  
Lucienne FERRI-Marcel et Elise FERRI  
Jean PAPE-Jacques PONSTON.

Couverture : Une bonne pêche ! 100 numéros !  
A l'aide d'une esquisse de Michel DUFRESNE

Reprographie : Imprimerie Centrale Aïain GAULT  
31, rue Victor Hugo, LA SEYNE SUR MER

Octobre. Riches heures du Duc de BERRY.



# LE MOT DE LA PRESIDENTE -

Chers Membres et Amis,

Nous nous retrouvons, fidèles à notre rendez-vous de septembre. Nous espérons que vous avez passé un bon été et nous vous souhaitons une agréable lecture de ce 100° Bulletin de liaison.

Un peu d'histoire : Marie-Madeleine GEORGES, alors jeune membre de l'Association, a créé en 1981 ce bulletin et lui a attribué le titre "Le Filet du Pêcheur". Je cite "*Je cherchais un titre symbolique et il m'apparut, comme l'avaient fait nos ancêtres seynois, qu'il serait opportun d'évoquer la pêche. D'autre part, pour composer ce numéro et les autres à venir, je songeai qu'il nous faudrait "pêcher" les informations, les textes, les documents, les illustrations, puis les ramener à nos adhérents.. Le titre "le Filet du Pêcheur" s'imposa donc à moi et me satisfait par sa double symbolique*"... (In numéro spécial N°71, 2° trimestre 1999). Marie-Madeleine, avec la contribution de nombreux Sociétaires, poètes, écrivains, historiens..., dirigea la publication jusqu'en 1989 (N°1 à 23).

Lui succéda à la direction, le regretté Jean BOUVET jusqu'en 1992. (N°30 à 43), remplacé par Marthe BAUDESSEAU jusqu'en 1995 (N°44 à 56). Notre vice-président André BLANC le pilote depuis 1995 (N°57 à 100).

André BLANC a dit au cours de la soirée du Cinquantième Anniversaire de la Société en avril 1999 : "*Si les responsables successifs et leurs équipes ont apporté leur touche personnelle, notre Bulletin de Liaison est resté fidèle à sa vocation première qui était, comme son nom l'indique, de faire le lien entre les Adhérents, les faire participer à la vie de la Société, s'ils sont trop âgés pour se déplacer, s'ils travaillent aux heures des activités ou s'ils sont trop éloignés. Des témoignages nous confirment qu'ils sont heureux de recevoir ce clin d'oeil trimestriel*".

Félicitons et remercions André BLANC pour ces onze années passées à la direction de la publication. C'est un passionné d'histoire et des techniques, collectionneur de livres, de documents, de photographies qui l'ont aidé pour ses conférences et activités. . Si le Filet du Pêcheur est le fruit d'un travail d'équipe, notre directeur a eu le souci de sa présentation, du choix des illustrations, d'aiguiller les recherches, d'assurer la mise en page, taper les manuscrits, aidé par Nicole BRACCO que nous remercions ainsi que Ange FOGLINO pour sa participation active dans le cadre des recherches, notre imprimeur Alain GAULT, Josette SIMEON pour ses comptes-rendus des sorties, nos Amis Poètes, nos conférenciers, les enseignants qui nous transmettent les travaux de leurs élèves...

Vous venez de recevoir les cartes d'invitation, j'espère que le programme choisi vous satisfera et aussi que notre sortie d'automne vous séduira.

En ce début de session 2006-2007 nous vous remercions de votre fidélité, de vos encouragements. Un souhait, que vous fassiez connaître notre Société autour de vous, parents, amis...

Nous essaierons, comme au cours des années précédentes, de vous faire partager des heures agréables, enrichissantes: en toute amitié.

Il y a un an, je concluais ainsi : *Que notre Association continue à apporter sa modeste participation pour transmettre notre histoire, sauvegarder et faire vivre notre patrimoine*". C'était, pour toutes ces années passées, aller dans le sens de l'édition 2006 des Journées Européennes du Patrimoine, du 14 au 17 septembre 2006, placée par le Ministre de la Culture sur le thème de "Faisons vivre notre patrimoine" et aussi le faire revivre.

Merci à tous, que toutes les conditions soient réunies afin que nous puissions continuer à atteindre nos objectifs.

Jacqueline PADOVANI.



## **NOTRE CARNET**

### **NOS PEINES :**

Notre Membre Auguste CAY est décédé le 18 août 2006 à l'âge de 85 ans. Ses obsèques ont été célébrées le mercredi 23 août.

Madame Marguerite DAVIN née GAY, est décédée le 6 septembre 2006 dans sa 93<sup>e</sup> année, tante d'Huguette BESSON l'épouse de notre Président Honoraire Jacques BESSON. Elle était Membre de notre Société. Ses obsèques ont eu lieu dans la plus stricte intimité familiale suivant les vœux de la défunte.

Monsieur Roland HUILLET décédé, le 6 septembre 2006, père de notre Membre Monsieur Jean HUILLET. Ses obsèques ont eu lieu le lundi 11 septembre 2006.

Nous renouvelons à leur Famille nos plus sincères condoléances.

### **NOS JOIES :**

M. et Mme Jean BEGNI sont les heureux grands-Parents de Nicolas TERBOCZ fils d'Isabelle BEGNI et Johan TERBOCZ. Il est né le 25 août 2006.

Tous nos vœux pour le bébé et félicitations aux familles.

### **FELICITATIONS :**

Notre Membre actif du Conseil d'Administration, Marcel FERRI, a reçu la Médaille d'Honneur de la Ville de La Seyne le samedi 26 août 2005.

Né à La Seyne, Marcel FERRI s'engage par devancement d'appel dans la Marine Nationale où il sert d'octobre 1955 à novembre 1957, servant en Métropole et au Maroc.

Libéré avec son certificat de bonne conduite, il est décoré de la Croix du Combattant, de la Médaille de la Reconnaissance de la Nation et de la Médaille Commémorative d'Afrique du Nord, agrafe "Maroc".

Entré au service de la D.C.A.N. Toulon, il servira jusqu'en 1991 en assumant les fonctions de technicien.

Affilié à la F.N.A.C.A en 1977, il est délégué aux relations avec la jeunesse et assure en particulier la présentation de l'Exposition sur le conflit d'A.F.N.

Jacqueline PADOVANI.

3

---

### **BLOC-NOTES :**

Nos conférences au Théâtre Guillaume Apollinaire à 17 H 00  
Lundi 9 octobre 2006 : Il y a 90 ans... GALLIENI, un varois de cœur.  
Par Monsieur Charles-Armand KLEIN  
Avec projections.

Lundi 6 novembre 2006 : Monsieur André SIMIEN, Président du Ciné-Club Amateur de Provence de La Ciotat présente ses films :  
- Actualités de 1954

-Le Ballet des Santons, musique d'Henri TOMASI  
Moun bèu país, découverte par un parisien de Sanary et ses environs.

### **Notre sortie d'automne :**

Découverte du Golfe de Saint-Tropez, le pays des Maures.  
Samedi 7 octobre.

# LE FILET DU PÊCHEUR, 100° !



Cher Amis,

Les mailles ne s'étant pas déchirées, vingt cinq ans de drainage pour recueillir vos écrits, vos souvenirs, vos anecdotes, vos faire-part, joies ou peines ont été ramenés grâce à vous et pour vous tous.

Dans ce bulletin de liaison, lors de son ébauche en 1981, Marie-Madeleine GEORGES lançait cet appel : *A vous tous lecteurs nous vous demandons votre participation car ce sera votre journal si vous nous aidez à le composer par vos suggestions, alors, tous qui que vous soyez, apportez votre eau à notre moulin..*"

C'est ce que vous avez fait et nous vous en remercions.

Un quart de siècle ! Au cours duquel vous avez suivi son évolution, sa présentation plus modernisée grâce au progrès et à une équipe compétente en informatique.

Numéro après numéro, des Amis artistes peintres ou photographes chevronnés ont proposé leur talent pour varier la couverture; je citerai de mémoire P. ARATA, J. BOUVET, M. LE BECHEC, M. DUFRESNE. A. NOHN ainsi que d'autres amateurs tels que A. BLANC, J. MATTEOLI, J. GERMONI et moi-même...

Dans son sommaire, nous voyons que la Poésie "*perle de la Pensée*" a débuté avec Marcelle FRAYSSE-RIBET. Un élan a été donné grâce à Marie-Rose DUPORT, qui a su s'entourer de ses Amis Poètes, Membres de l'Académie des Poètes, de la SPAF, qui nous ont charmés lors des Soirées Poétiques. C'est ainsi que nous avons découvert Jean BRACCO, lauréat à maintes reprises et Jean PEREZ, écrivain et poète.

Ils ont su développer cet art auprès des écoliers qui ont participé aux "Premiers Pas Poétiques à l'Ecole" organisés pour eux par notre Société et à la Page des Jeunes du Filet.

Les Avis de Recherche ont continué à affluer et sont appréciés par les vieux seynois qui se souviennent du passé et ont le coeur serré en voyant notre Seyne d'autrefois disparaître.

Mais soyons optimistes, la Seyne Moderne arrive et s'ouvrira aux jeunes générations futures et nous aurons certainement un historien qui fera suite à notre cher Louis BAUDOIN dont l'Histoire générale de La Seyne parue en 1955 a été réédité en 1995 par notre Société avec l'aide de généreux donateurs et bénévoles qu'il faut remercier.

Citons encore la "Page des Gourmets" de Magdeleine BLANC qui retient l'attention des fins gourmets et des cordons bleus.

Un peu de détente avec "Prenons-nous aux mots" d'André BLANC, les comptes-rendus des conférences et des sorties sont toujours rédigés d'une façon éclectique et bien illustrés.

Enfin, toujours un petit rappel en "lengo nostro" par ses dictons et vieux proverbes.

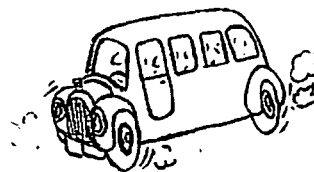
Après cet inventaire un peu succinct et avant de conclure il me reste à rappeler la mémoire de Fernande NEAUD qui, lors du bulletin N°1 avait intitulé son éditorial "Naissance d'un bulletin" et s'exprimait ainsi : *"En souhaitant que vous le lisiez avec intérêt, avec plaisir et, qui sait, qu'il prenne place sur un rayon de votre bibliothèque"*.

Je pense que le message a été retenu depuis ses débuts et que cela continuera.

Marthe BAUDESSEAU

*Sous quatre présidences, celles de Fernande NEAUD, Marie-Rose DUPORT, Jacques BESSON et enfin Jacqueline PADOVANI, le Filet a fait son chemin, et, sans pouvoir citer le nom de tous, je voudrais remercier nos conférenciers tous bénévoles qui nous ont fait partager leur érudition et leur passion et aussi nos équipes de rédaction et technique qui nous ont aidés à la confection, l'expédition du bulletin, une aide indispensable. Encore merci.*

André BLANC.



## SUIVEZ LE GUIDE

### *Suite de notre sortie du 8 -04 -2006 : Le Barrage de CASTILLON*

Départ de Saint -André des Alpes pour La Seyne- sur- Mer avec arrêt au barrage de Castillon.

**Le barrage de Castillon** : il a été édifié de 1928 à 1948. Il est constitué d'une voûte mince en béton : il est construit sur une fondation calcaire. Hauteur 95 m, longueur en crête 200 m, épaisseur en crête 4 m, volume 125 000 m<sup>3</sup>, hauteur sur fondation 101 m, altitude en crête 881 m, (NGV). Son épaisseur au pied : 16,80. Selon l'hydrologie N G F (niveau général de France) il constitue le niveau de référence que l'on appelait autrefois le "point zéro". Le marégraphe flotteur est relié par des poulies à un enregistreur fixé sur les rochers du front de mer à Marseille : (moins de 30 cm) entre 1885 et 1897. Depuis 1897, le niveau de la Méditerranée a baissé de 10 cm.

. Les barrages de Castillon et de la Chaudanne ont été construits pour faire face aux besoins croissants du littoral méditerranéen en énergie électrique et en eau. L'aménagement du Verdon est engagé dès le début du XX ème siècle, dans le cadre d'une loi promulguée en 1923 prévoyant la création de plusieurs barrages hydro-électriques sur cette rivière.

En 1928, la Société hydro-électrique du Verdon (S H E V) lance les travaux de Castillon et de Chaudanne. Les chantiers sont réalisés par une entreprise allemande au titre de réparation des dommages de guerre (1914-1918). Arrêtés en 1932, suite à la faillite de la Société, les travaux sont repris temporairement en 1938 par l'énergie électrique du littoral méditerranéen, puis définitivement en 1942. Le barrage de Castillon est mis en eau au printemps 1949, celui de Chaudanne durant l'hiver 1952 par Electricité de France. Il a fait disparaître le village de Castillon à l'exception du hameau de Blaron qui dominait l'ancien village. 85 millions de m<sup>3</sup> d'eau sont réservés aux usages agricoles. La retenue de Castillon est utilisée depuis 1958 par la D G A (délégation générale de l'armement) pour mener des expériences d'acoustique sous-marine. La centrale électrique est équipée de quatre turbines de 13 MW (méga-watts) chacune. Elle peut produire jusqu'à 77 millions de kwh/an.

*On photographie le groupe sur fond de barrage.*

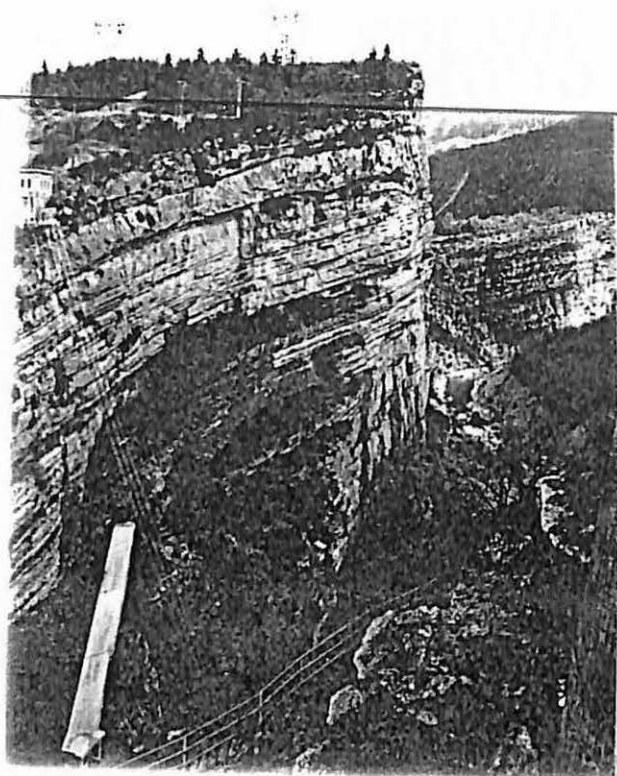
**Le barrage de Chaudanne** : sa voûte est haute de 70 m, longue de 95 m. Il ferme un défilé du Verdon en aval du barrage de Castillon. Il permet de limiter les variations de débit à l'entrée des Gorges du Verdon. Le débit peut varier de 0,5 à 40 m<sup>3</sup>/s. Cela provoque des montées rapides du niveau d'eau et des augmentations de vitesse dans la rivière. On a constaté jusqu'à 1,30 m en 15 minutes dans le grand Canyon du Verdon. Comme Castillon, la Centrale électrique est entièrement automatisée. Elle est intégrée dans les fondations du barrage. L'usine est équipée de 2 turbines de 11 M W. Les eaux bleues et vertes des deux barrages sont joliment inscrites dans un cadre montagneux.

Par les Gorges du Verdon, le Camp de Canjuers, Draguignan, nous retournons chez nous.

La journée a été très agréable. Nous nous promettons de nous revoir pour une autre sortie.

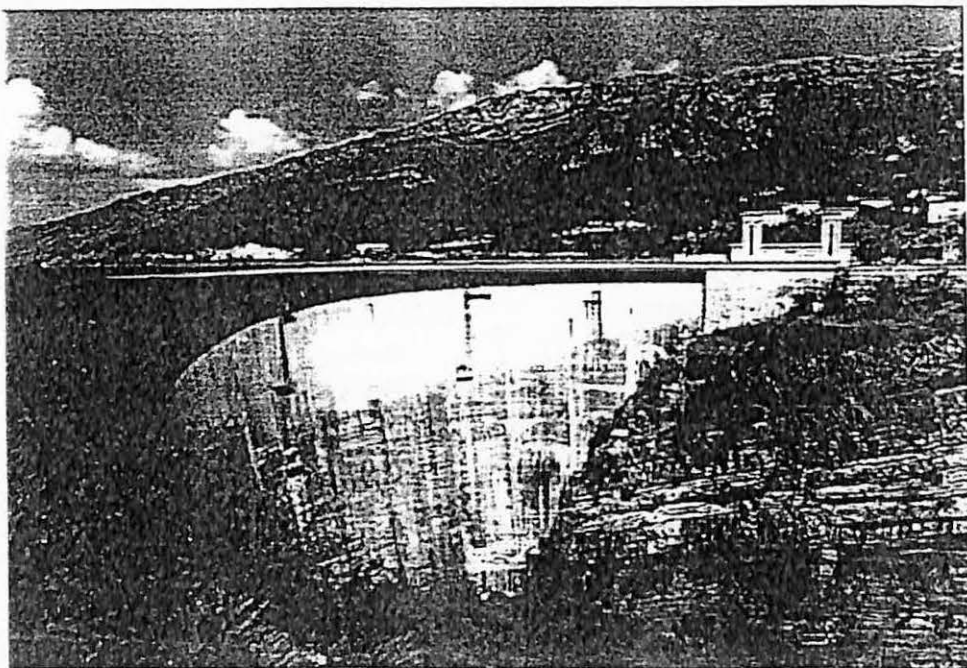
Merci à tous ceux qui ont organisé ce voyage, à ceux qui nous ont reçus, à ceux qui sont venus, à notre chauffeur Pierrick, ainsi qu'aux deux petits fils de Madame Lebreton qui, avec d'autres m'ont fourni des documents. A bientôt !

*Josette SIMEON*



*Le Verdon au Barrage de Castillon*

*Un ouvrage impressionnant :  
Surface du bassin versant : 655 Km<sup>2</sup>  
Volume de la retenue : 149 Hm<sup>3</sup>  
Débit d'évacuation des crues : 1200m<sup>3</sup>/s  
Surface de la retenue : 5 Km<sup>2</sup>.*



*Nous tenons à la disposition de nos Amis un document fourni par M. Richard intitulé "Balades autour du Train des Pignes" par un groupe de randonneurs.*

# NOS CONFERENCES

## Amphitria



*Le lundi 15 mai, Monsieur Jean ARNAUD nous a présenté AMPHITRIA, la station d'épuration du Cap Sicié, un ouvrage du III<sup>e</sup> Millénaire, un modèle de technologie, sa réalisation et son fonctionnement. Une conférence très documentée qui a fort intéressé nos Amis. A.B.*

Depuis le début du 20<sup>ème</sup> siècle, l'une des préoccupations majeures de nos communes est l'évacuation des eaux usées.

En 1936, seule la ville de TOULON était équipée d'un réseau avec une station d'épuration construite près de la Pyrotechnie avec rejet en mer dans la rade.

Problème de fièvre typhoïde et autres maladies, la ville de Toulon a recherché un nouvel exutoire. C'est ainsi qu'en 1941, associée à la ville de La Seyne, le S.I.R.T.E.M.E.U. est né.

Un émissaire de 12 km de longueur était construit entre 1942 et 1954, aboutissant au Cap Sicié. Par la suite, 5 autres communes se sont raccordées à cet ouvrage : Six-Fours, Ollioules, Saint-Mandrier, Le Revest, Evenos.

C'est ainsi qu'entre 1954 et 1997, date à laquelle a été mise en route la station d'épuration, 80 000 m<sup>3</sup> par jour d'eaux usées étaient rejetés en mer sans traitement, car à cette époque, on pensait que la mer avait un pouvoir épurateur infini.

Cette situation ne pouvait pas durer : pollution de la mer, mais également pollution des plages nuisant au tourisme et par là même à l'économie locale. Des élus ont décidé de construire une station d'épuration.

Cette opération s'est inscrite dans le cadre du "*Plan d'Assainissement du littoral*" dans lequel figuraient les communes littorales des trois départements (06 - 83 - 13).

Ce plan avait pour objectif de supprimer le rejet en mer d'eaux brutes en une quinzaine d'années.

Les partenaires de ce plan étant : l'Etat, la Région, le Département et l'Agence de l'eau qui ont apporté 60 à 70 % d'aide financière.

Le rejet de Toulon n'a pas eu la priorité car d'une part vient frapper, à la pointe du Cap Sicié, le courant LIGURE emmenant vers le large les effluents, même par temps de mistral, et d'autre part le choix du site du Cap Sicié pour implanter la station imposait d'obtenir l'autorisation ministérielle, car ce site était classé "site classé", au titre d'une loi de 1930.

C'est ainsi que cinq ministres ont instruit cette opération. Au moment d'obtenir la signature définitive, a été promulguée la loi littoral qui empêchait toute construction d'ouvrage dans la bande des 100 mètres, si l'opération n'était pas liée à une activité de la mer.

Il a fallu en définitive une loi spécifique "SICIE" pour que cette opération se réalise et 10 années d'études et de procédure.

Aujourd'hui, cette opération est montrée en exemple. Plus de 80 visites sont organisées par an, concernant les scolaires jusqu'aux nations étrangères telles que la Chine.

Outre le souci de rejeter une eau conforme aux normes édictées par la loi sur l'eau, le principal effort a été de dissimuler l'ouvrage dans la falaise et d'obtenir le moins d'atteinte à l'environnement.

C'est ainsi qu'il était interdit de couper les arbres, en dehors d'un périmètre limité, que la station a été raccordée en énergie électrique par câble souterrain, qu'elle a été alimentée en eau par un tuyau dont le diamètre permettait de mettre en place les bouches d'incendie sur son parcours dans la forêt. Enfin, le réservoir d'eau en bordure de la corniche a été totalement enterré sans toucher la végétation originelle.

Pour ce qui concerne le traitement de l'eau, les équipements permettent de rejeter une eau dont a été éliminée plus de 90 % de la pollution qui empêche la photosynthèse et l'oxygénation du milieu.

Les boues issues du traitement sont incinérées dans un four à lit fluidisé. Les cendres provenant de l'incinération sont transportées à Bellegarde, où elles sont incorporées, avec du ciment, pour la fabrication de béton empêchant toute pollution de nappe.



La fumée rejetée répond également aux normes. La dioxine et l'oxyde d'azote sont éliminés par des équipements spécifiques.

L'air est renouvelé 6 fois par heure. 1 235 000 m<sup>3</sup> d'air frais est injecté par heure.

Les matériaux utilisés pour sa construction sont l'acier inoxydable, l'aluminium et le P V C pour résister.

Tous les ouvrages sont secourus.

Des groupes électrogènes peuvent pallier aux pannes électriques.

La capacité de la station est de 500 000 habitants. Actuellement, 380 000 habitants sont raccordés.

26 personnes travaillent dans cette usine. Il n'y a personne la nuit, ni le week-end.

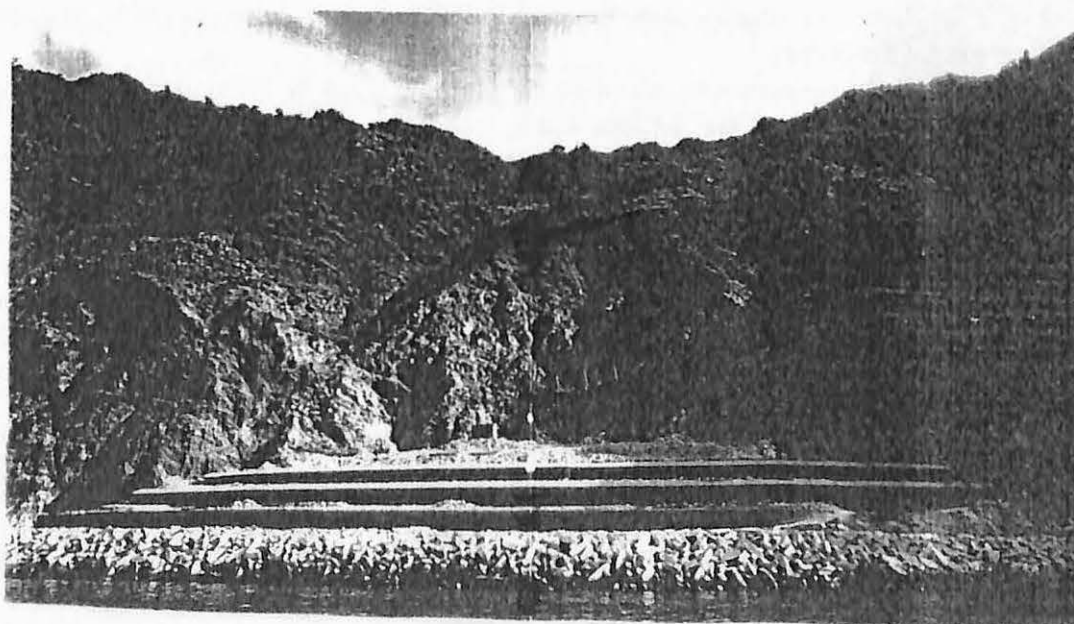
Jean ARNAUD



*Une réalisation qui a fait appel à de nombreuses techniques.*



*Un poste de commande impressionnant*



*Un ouvrage bien intégré dans le site*

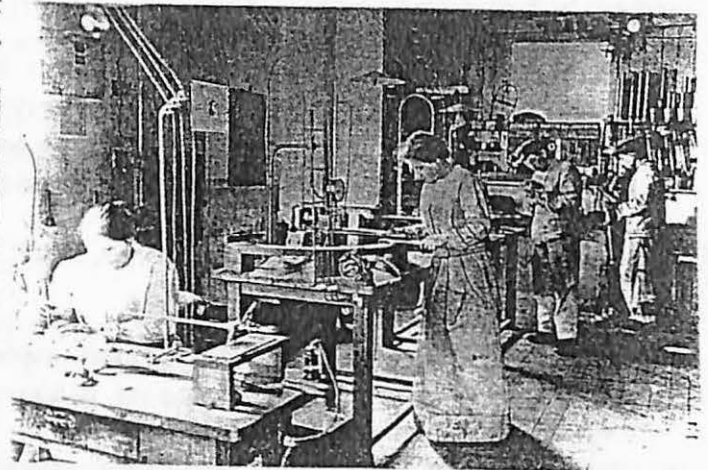
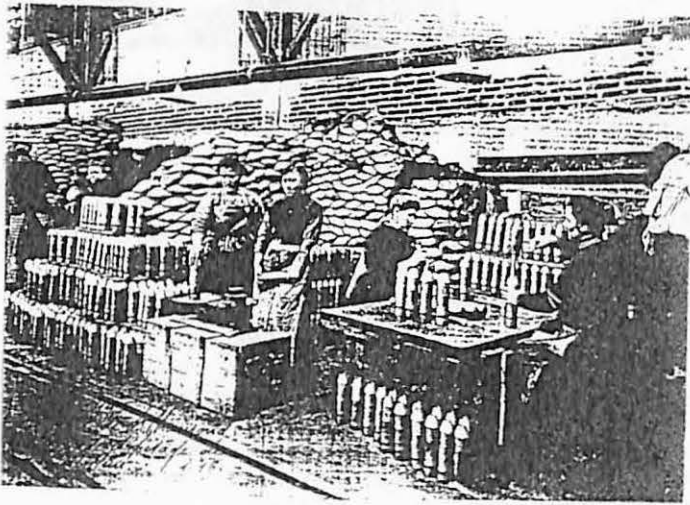
## Travailleuses à la Pyrotechnie (1° Guerre mondiale) -

Voici le témoignage de Magdeleine BLANC sur un épisode oublié de l'histoire de notre région : les jeunes filles et les femmes qui ont travaillé à la Pyrotechnie pendant la Guerre de 14 pour remplacer les hommes partis au Front.

*Ma mère dut attendre ses 20 ans pour rejoindre ses soeurs qui y travaillaient déjà. L'une d'entre elles pesait la poudre ce qui lui changeait la couleur de ses cheveux de brun en auburn, une autre cousait à la machine des gargousses, des sacs qui devaient contenir la poudre sans fumée et la mélinite, ma mère tournait les obus de 75 ce qui l'obligeait à rester debout toute la journée, à recevoir les projections de l'huile et de l'eau qui coulaient sans arrêt sur le tranchant des outils.*

*Malgré les difficultés, ma mère avait gardé un souvenir très vivant de cette époque qui avait changé la vie de beaucoup d'entre elles, des amies qu'elle avait conservées, des jeunes filles qui brodaient leur trousseau pendant la pose, des commerçants avisés qui venaient leur proposer des modèles.. Je possède encore 2 chemises de nuit confectionnées en ce temps-là.*

*Le vendredi, pour 1 sou la portion, un traiteur venait leur proposer l'aioli, devant la porte de l'établissement. Ces dames, qui gagnaient un peu mieux leur vie à ce travail, prenaient souvent ce repas ensemble.*



### Un bouleversement social :

Ces souvenirs d'une époque finalement pas si lointaine illustrent l'évolution de la promotion de la femme durant la Guerre de 14-18.

Eternelle mineure au XIX° s., sa mobilisation active pendant ce drame a participé à son émancipation.

A la suite du départ des hommes pour les frontières, elles ont dû dans les campagnes assurer tous les travaux des champs, en ville, devenir chef d'entreprise, receveuse de tramway, "munitionnette" dans les usines d'armement, allumeuse de réverbère, de jeunes institutrices, devenues secrétaires de mairie, eurent à gérer des communes importantes.

Dès août 14, une armée de volontaires s'était fait inscrire dans les hôpitaux où leur rôle fut prépondérant et souvent non sans danger.

D'autres ouvrirent des ateliers de triage ou de confection, des centres de ressemelage, les poilus avaient besoin de vêtements et de millions de paires de chaussures. Et tant d'autres activités indispensables où elles déployèrent une énergie extraordinaire.

Dans ces conditions la femme s'émancipe souvent, s'occupant seule des enfants, gérant le patrimoine, gagnant un argent qui est à elle. Un bouleversement dans les moeurs.

Cependant cette promotion prendra du temps la guerre terminée. Ce n'est qu'en 1945 que les femmes obtiendront le droit de vote, et il faudra attendre la fin du XX°s. pour voir en 1970 une femme réussir le concours de la magistrature, la même année des femmes être admises à l'Ecole polytechnique, l'ouverture dans l'armée des grades et fonctions pour le personnel féminin et en 1980, symbole décisif, Marguerite Yourcenar entrer à l'Académie Française. Depuis, après le concept de la parité, le monopole masculin dans tous les domaines semble céder peu à peu.



# PAGE DES JEUNES



Quelques extraits de l'intéressante

## Gazette de Malsert 1

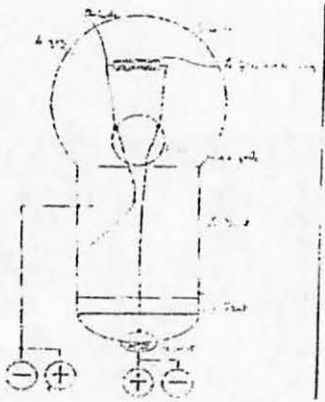
### La classe de sciences

Dès le matin, nous sommes partis, avec Mme Payet, en bus pour aller à la classe de sciences à la Dominante. Quand nous sommes arrivés, nous avons fait connaissance avec notre professeur de sciences André Froissard. Ensuite nous avons corrigé le test que nous avons fait en classe. Nous lui avons proposé nos idées. Et nous avons choisi une maquette d'une ville avec un port pour l'exposer.



Chaque groupe fabrique un quartier: une gare routière; une école; une ferme et une gare. Un autre groupe fait le pupitre.

Nous avons appris que le moteur électrique a été inventé par monsieur Faraday, que le mot «volt» vient du nom Volta qui a inventé la pile électrique, que monsieur Edison a inventé l'ampoule. Nous vous la dessinons pour que vous appreniez vous aussi!!!



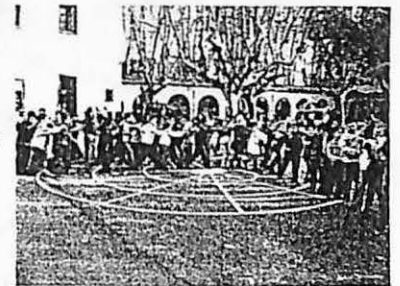
10

Nous avons appris qu'il existe différents circuits électriques.

- le circuit en série comprend plusieurs piles, plusieurs ampoules en file indienne (la puissance des piles s'ajoute);
- le circuit parallèle (appelé aussi dérivation ou déviation) est composé de plusieurs piles et de plusieurs ampoules. A chaque fois le + est relié au + et le - avec le -.
- le circuit mixte comprend un circuit en série et un circuit en parallèle.

Tout ceci nous sera utile pour la réalisation de notre maquette.

Rendez-vous à la journée prte ouverte pou admirer notre réalisation.



### *Couleurs et saisons*

Rouge et jaune,  
C'est l'Automne  
Les feuilles dansent et tourbillonnent  
Rouge et vert  
C'est l'hiver  
La neige a tout recouvert  
Rouge et blanc  
C'est le printemps  
Les oiseaux chantent gaiement  
Rouge et violet  
C'est l'été  
Le soleil nous fait bronzer

Un, deux, trois  
J'ai aperçu une oie  
Quatre, cinq, six  
Qui mangeait du maïs.  
Sept, huit, neuf  
Elle a pondu un oeuf.  
Dix, onze, douze  
Couchée sur la pelouse.

Les enfants de la classe du CP  
de Mme Giannetti



Les élèves de la classe de CM2 de l'école Jules Verne ont commencé par prendre le bus. Après trois quarts d'heure de route, ils ont récupéré le guide et sont repartis.

Le guide leur a expliqué la vie de Marcel Pagnol. Ils sont arrivés et ont commencé leur chemin. Ils ont vu le Garlaban, Tête ronde, Tête rouge, et le Taoumé. Les élèves sont passés devant la ferme d'Angèle. Ils ont déjeuné dans le vallon de Passe-Temps. Après, ils sont repartis voir la grotte où Marcel et Lili jouaient aux indiens.

La classe a vu les barres de Saint-Esprit et les a contournées. Les élèves sont allés à la Bastide Neuve, au cimetière et au canal. Au retour, ils sont passés devant le château de la Buzine, et sont allés au *Petit monde de Marcel Pagnol*.

Claire Feigenbaum

## La visite à Aubagne

La classe de cm2 de Mme Romano de l'école Jules Verne est allée à Aubagne lundi 27 mars, accompagnée par Joe, le guide, et quelques parents. Ils ont marché pendant 11 km sur les traces de Marcel Pagnol, ce qui veut dire 5h. Ils sont partis du lieu de naissance de M. Pagnol en bus, en passant par les barres de Saint-Esprit, pour voir la Bastide Neuve, et pour arriver au cimetière à pied. Ils ont repris le bus pour aller voir le château de la Buzine.

Enzo Pourrières



La bastide soit disant neuve



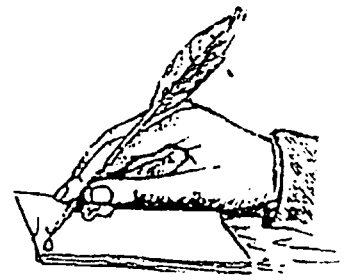
Le château de la Buzine



Les barres de St Esprit



# POETES ET POESIE



## MOT D'ENFANT

### *L'enfant sous la pluie*

Une pluie douce de printemps  
Mouille la campagne.  
L'enfant,  
Tête nue,  
Va sur le chemin du village,  
Heureux comme un garçon  
De son âge.  
L'eau ruisselle sur ses cheveux.  
Il accepte, il aime  
Ce baptême.  
Et la source du ciel gris  
Fait naître dans son coeur  
Le soleil du bonheur,  
Dont la flamme  
Iradie tout son corps  
Et son âme.  
Ses pieds olaquent  
Dans les flaques.  
Des chansons l'invitent  
A visiter  
Un jardin secret  
*"Pour y cueillir du romarin",*  
Et chercher le chat  
*"De la Mère Michel",*  
Puis le conduisent, vagabondes,  
Vers la maison,  
*"Sans poutres ni chevrons",*  
En compagnie des hirondelles  
De son ami  
*"Cadet Roussel".*

*Jean BRACCO*

"Finis ton potage Amélie,  
Sinon tu ne grandiras pas" !  
Notre blondinette jolie  
Chipote devant son repas,  
Regarde au plafond, puis s'arrête.  
"Une cuillère pour maman" ! ...  
L'enfant à la lutte s'apprête.  
Son ours lui sert de truchement.  
Elle pleurniche mais avale  
Le contenu du petit pot,  
Avec une gélule ovale,  
Pour dissiper quelque bobo ...  
La petite quitte la table  
Et s'en va regarder le chat,  
Boudant un festin délectable,  
Vraiment digne d'un paradisshah !  
Elle le flatte et le titille :  
"Si tu veux devenir aussi  
Une fille, grande et gentille,  
Mange ta soupe, mon Poussy " !

*René STREIFF*

## LE VOILIER

Il est parti, le grand voilier,  
Après une trop courte escale,  
Du haut des mâts au fond de cale,  
Dans un branle-bas singulier ...

L'océan sera son géôlier  
Sous la voûte zodiacale,  
Il est parti, le grand voilier,  
Après une trop courte escale.

Au coup de vent, rude bélier,  
Comme la brise musicale  
Et sur l'eau d'humeur inégale  
Qu'il arrive au port familial ...

Il est parti, le grand voilier !

*Marguerite CASANOVA*



### Haricots verts à la provençale -

500 g. de haricots verts frais - 1 gros oignon - 4 tomates - 1 ou 2 gousses d'ail - Huile d'olive - sel - poivre - fines herbes : persil, cerfeuil, sarriette.

Après avoir effilé les haricots, les laver soigneusement.

Faire bouillir une grosse casserole d'eau dans laquelle on plonge les haricots pour les faire blanchir pendant 5 minutes. On les égoutte et on les rafraîchit dans de l'eau très froide.

Peler les tomates après les avoir ébouillantées, les couper en deux, les évider et les couper en petits morceaux.

Peler et hacher l'ail et l'oignon.

Dans une grande poêle à rebord ou une sauteuse, faire chauffer une cuillerée à soupe généreuse d'huile d'olive dans laquelle on fera revenir l'oignon, y ajouter les tomates et les faire sauter. Saler et poivrer.

Ajouter l'ail et une cuillerée à café de sarriette, mélanger, laisser mijoter un moment à feu doux. Ajouter les haricots verts après les avoir égouttés, mélanger et cuire pendant 20 minutes.

Ciseler à peu près 2 cuillerées à soupe de persil et de cerfeuil mélangés. On les ajoutera au moment de servir aux haricots verts et leur cuisson à la tomate.

*Les fines herbes relèvent la préparation mais leur quantité relève du goût de chacun. Ce plat accompagne délicieusement un poulet rôti ou une entrecôte grillée.*

### Pain perdu -

*Qui ne se souvient de ce dessert familial et délicieux qui permettait d'utiliser le pain rassis, ce pain "au'on ne jette pas"*

13

400g de pain rassis - 1/2 litre de lait - 2 oeufs - 150g de sucre - 125g de beurre - Cannelle ou vanille en poudre...

Battre le lait sucré avec les oeufs entiers.

Faire tremper le pain coupé en tranches régulières et assez minces dans ce mélange ( Le pain ne doit pas s'écraser mais être humecté.)

Faire fondre le beurre dans une poêle et dorer chaque tranche dans ce beurre chaud.

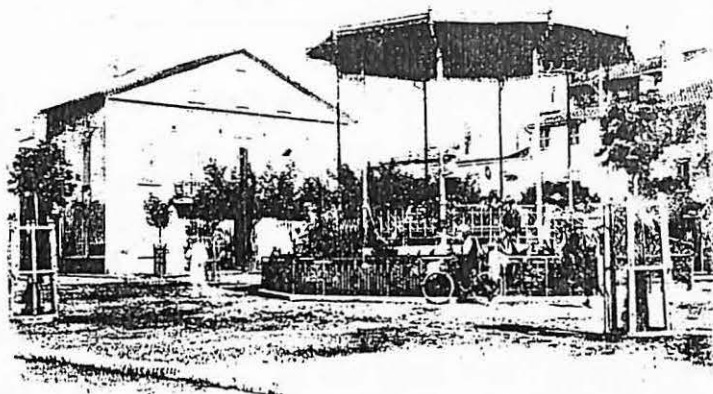
Servir les tranches saupoudrées de sucre aromatisé à la cannelle ou à la vanille. Au goût de chacun.

*Un dessert qui est revenu à la mode et servi dans certains restaurants parisiens.*

### En parlant de pain...

*Nourriture essentielle pendant des siècles, on trouve sa trace au II<sup>e</sup> millénaire avant J.C, et s'il n'est plus la base de notre nourriture, il reste aujourd'hui un symbole, tant son rôle a été grand dans l'histoire quotidienne des hommes.*

*Quelques expressions : Gagner son pain à la sueur de son front - Bon comme le bon pain - Long comme un jour sans pain - Avoir du pain sur la planche - Grossier comme le pain d'orge - Manger son pain blanc le premier - Mériter son pain - Oter le pain de la bouche - Manger le pain d'un autre - Faire passer le goût du pain - Promettre plus de beurre que de pain - Je ne mange pas de ce pain là - Pour une bouchée de pain - Rompre le pain - S'enlever comme des petits pains - Du pain bénit. Dérivés: un compagnon, une compagne, celui ou celle avec qui on partage le pain, littéralement :qui mange son pain avec...d'où copain, copine.*



Il est bien certain que la place présentée sur cette photo est inconnue, telle qu'elle est, par les jeunes et les moins jeunes.

Cette dernière représente le kiosque à musique implanté au centre de la place Ledru-Rollin.

Nous demeurions au N°7 de la Rue des Chantiers. (Ce nom vient de la présence autrefois des Chantiers Curet qui occupaient l'emplacement du Square voisin.)

Notre maison donnait directement sur la place et tout naturellement c'est autour du kiosque que se déroulaient nos jeux. Les filles c'était la marelle, le saut à la corde ou le yoyo, pendant que nous, les garçons, nous préférons les jeux de mouvement, l'as, saute-moutons ou autres.

Ni la place ou les rues qui l'entouraient n'étaient goudronnées. Ces dernières nous servaient de terrain de jeu de boules. Au début, nous jouions avec des pierres, puis quelques boules les remplacèrent. Quand il nous en manquait, le concierge du Cercle des Travailleurs (actuellement Police Municipale) nous prêtait gentiment des boules cloutées personnalisées par deux lettres C.T. en cuivre.

Certains jours, l'après-midi, l'arroseuse municipale venait humecter le sol. Nous devinions qu'un concert allait être donné ce soir-là, soit par La Seynoise ou par l'Avenir Seynois, les deux sociétés philharmoniques de la ville.

En ce temps-là, pour se rendre sur la place en venant du port, les piétons devaient passer sous le porche d'une maison de la rue Hoche démolie lors de la création de la rue Renaudel et de l'avenue Gagarine.

Auparavant, la pénétration de la cité en venant de Toulon, s'effectuait obligatoirement par l'avenue et la rue Gambetta pour arriver sur le port au niveau de la Mairie en contournant la place Bourradet, actuellement Martel Esprit.

Cela dura quelques années. Les camions et les bus devenant plus gros et plus nombreux, le trafic poids lourds fut alors dévié par l'avenue Curet jusqu'à ce que furent créées l'avenue Gagarine et la rue Renaudel.

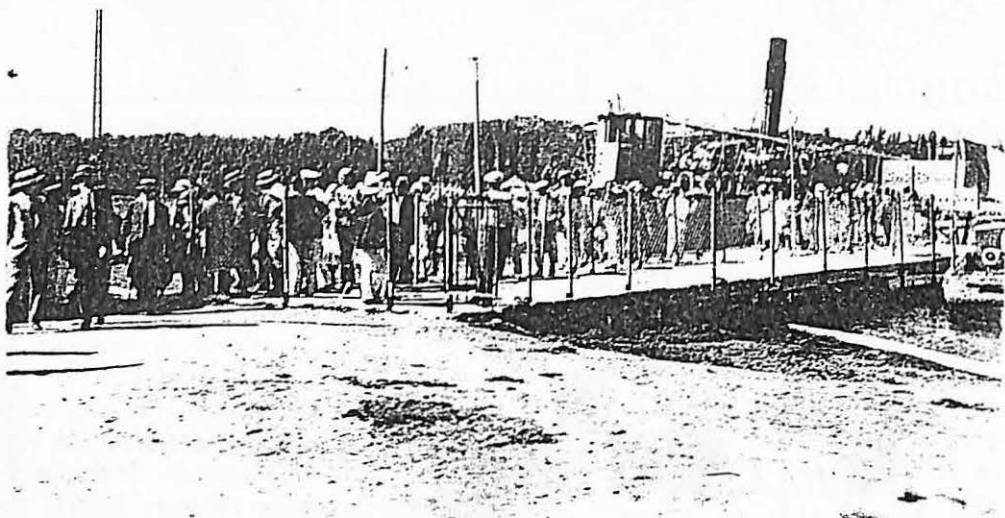
C'est alors que le kiosque fut démonté et la place Ledru Rollin coupée en deux parties. Qu'est-il devenu? Il doit rouiller dans quelque réserve municipale.

Il y a quelques années, dans un article pour le bulletin municipal, notre Présidente de l'époque, Marie-Rose DUPORT, écrivait :

: "Avec ses artisans, ses commerçants, la place Ledru-Rollin était un lieu très animé où chacun venait faire une halte, à l'ombre de ses platanes et de ses palmiers. Havre de paix en plein centre ville, proche du port, on y accédait par un portique jouxtant l'actuel café "La Frégate". Au Nord, le quai des Esplageolles fréquenté par des bateaux et des pêcheurs, devint au cours du XIX<sup>e</sup>s., le bâtiment des Douanes, le port d'attache des navires câbliers. A l'Est de la place se dressait le Cercle des Travailleurs construit en 1892... Au milieu de la place s'élevait le kiosque à musique, silhouette familière et romantique, entourée d'un verdoyant parterre d'où grimpaient des glycines aux grappes odorantes ... Inauguré en 1903 par le Maire Julien BELFORT, ce kiosque illuminait ces soirs d'été où nous venions tous pour écouter les flots d'harmonie que nos sociétés La Seynoise ou l'Avenir Seynois étaient heureuses de nous offrir... Combien d'amitiés se sont tissées, combien de tendres idylles se sont scellées dans un simple regard à l'heure du premier émoi autour de ce kiosque. Combien de polkas, de mazurkas ont été jouées pour notre bonheur par nos philharmoniques locales, les cliques, les orphéons, les Cigalouns Segnens qui, lors des grands bals, savaient réunir la jeunesse sur les accents d'une valse ou le rythme plus vif d'une marche. Notre vieux kiosque à musique n'est plus, notre jeunesse est passée mais nos souvenirs sont à jamais gravés dans notre mémoire.....

Qui aura l'idée de le réinstaller comme beaucoup de communes l'ont fait pour le-leur et ceci pour le plus grand plaisir de tous ? Les emplacements ne manquent pour le recevoir.

Sur le même sujet on pourra consulter le N°76 du Filet du Pêcheur.



Une foule endimanchée, où ?

### En lengo nostro :

**L'automne**, en provençal, *autoun* ou *autouno*, une saison qui va de l'équinoxe d'automne au solstice d'hiver est généralement pour notre région une saison agréable, *l'autonado* qui peut se prolonger jusqu'au début janvier sans grandes rigueurs de temps.

Dans la *Ronde des mois* du Moyen Âge, le mois d'octobre se présentait ainsi :

Octobre - Outobre : Siéu lou mes vinassous  
E moustous,  
Outobre, iéu m'apelle...

*Je suis le mois vineux,  
plein de moût,  
Octobre je m'appelle...*

15

*Cependant la sagesse populaire dit :*

Quand auses la grivo canta,  
Cerco l'oustou pèr t'abriga  
Emé de bos pèr te caufa.

*Quand tu entends la grive chanter  
Cherche la maison pour t'abriter  
Et du bois pour te chauffer.*

Novembre - Nouvembre : Novembre, iéu siéu di,  
Me veici,  
Lou front cencha d'oulivo  
Li moulin d'oli van...

*On me nomme novembre,  
Me voici,  
Le front ceint d'olives  
les moulins à huile travaillent..*

*Et attention ! :*

A Sant-Andriéu,  
La fre nous dis : me vaqui iéu !

*A la Saint-André,  
Le froid dit ceci : ici me voici !*

Décembre - Desèmbre :

Decèmbre siéu,  
Lou mes de l'Avènt,  
De plueio o de vènt.

*Je suis décembre,  
Le mois de l'Avent,  
De la pluie et du vent.*

*Et qu'on dise de nous :*

Es coume lou rigau,  
Noun cren ni fre, ni caud.

*Il est comme le rouge-gorge,  
Il ne craint ni le froid, ni le  
chaud.*

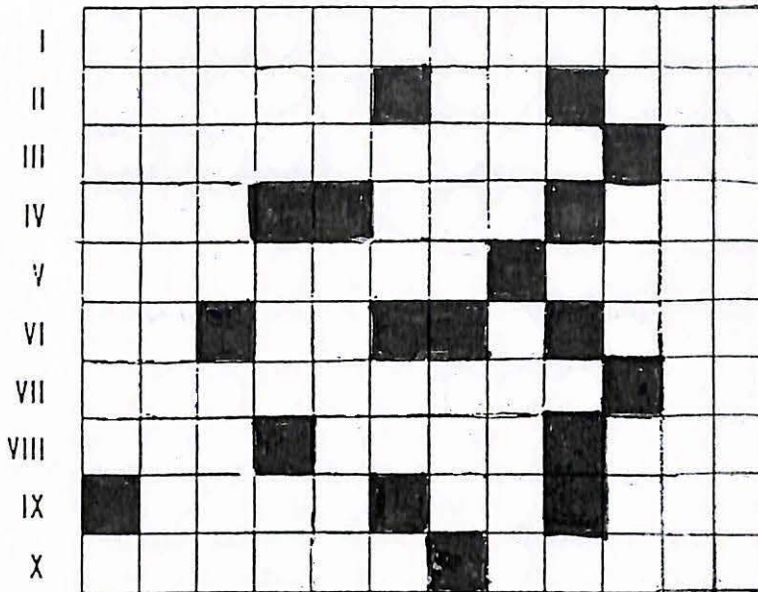
*Une vieille tradition, les comptiers :* A partir de Noël, ces 12 jours permettent de pronostiquer le temps qu'il fera les mois suivants : Le 25 correspond au temps de janvier. Le 26 à celui de février, le 27 à celui de mars, le 28 à celui d'avril etc...



# PRENONS-NOUS AUX MOTS-

## A. BLANC

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

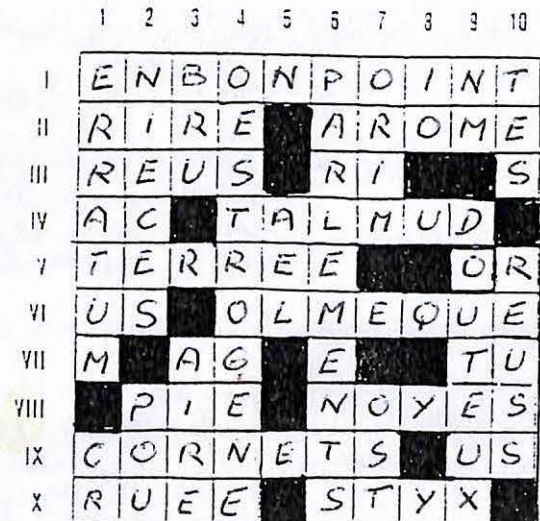


- Horizontalement - 1-Du mieux.  
 II-La plus grandes des Cyclades. La rumeur. Regimba.  
 III- D'un plateau d'Asie Mineure. A débarqué en 44.  
 IV- Habitude ridicule. Chez les Anciens était mis en musique. Amas.  
 V- Forêt à feuilles caduques. Redevance au seigneur.  
 VI- Dirige l'armée. Pronom étranger. Ancienne partie de l'Allemagne.  
 VII-Hautain. Tranche de vie.  
 VIII- Grande Ecole. Depuis sa mort, la Yougoslavie a éclaté. C'est ainsi.  
 IX- Prison (pop). Bouts d'humain. Enzyme.  
 X- Algues. Situées.
- Verticalement - 1- Blâme solennel.  
 2- Gestion des deniers publics (Administration).

- 3- Juste. Fait le beau. 4- Echoit à chacun par le sort. Moyen de transport. Article.  
 5- Préfixe d'égalité. Peut-être malade? 6- Règle obligatoire. Silicium. 7- Très droit. Ville belge. 8- Charge animale. Petit Poitevin protégé. 10- Métal blanc (symbole). Troisième fois. Crible. 11- Habite Entebbe. 12- Extractions.

### Solution du N°99 -

16



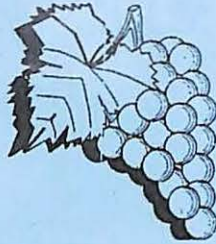
### Qui a dit ?

*Les chanceux sont ceux qui arrivent à tout, les malchanceux, ceux à qui tout arrive.*

*Il vaut mieux gâcher sa jeunesse que n'en rien faire.*

*Quand un homme fait rire sa femme avec une plaisanterie, c'est qu'elle est bonne : ou la plaisanterie ou la femme.*





## APPEL A TOUS

SI VOUS POSSEDEZ UNE DOCUMENTATION SUR VOTRE VILLE, NOTRE REGION OU LA VIE DE NOTRE SOCIETE, VOUS POUVEZ NOUS LA CONFIER. VOTRE PARTICIPATION NOUS COMBLERA DE PLAISIR

EN CE QUI CONCERNE LA PUBLICATION DE VOS ARTICLES, ELLE SERA SOUMISE A LA REDACTION.

D'AUTRE PART, NOUS SERONS TOUJOURS PRETS A REpondre A VOS QUESTIONS A PROPOS DE NOTRE VILLE, DE NOS QUARTIERS OU POUR CE QUI EST DES EXPRESSIONS LOCALES.

NOUS SOUHAITONS QUE CE BULLETIN SOIT AUSSI LE VOTRE ET CELUI DES JEUNES.

MERCI ET A BIENTOT . **ANDRE BLANC**

villa "Les Restanques"

242, chemin Louis ROUVIER Pont de FABRE

83500 LA SEYNE SUR MER



:04 94.94.33.53

FAITES LIRE A VOS AMIS "LE FILET DU PECHEUR"  
ENCOURAGEZ LEUR ADHESION A NOTRE SOCIETE



## APPEL DE LA TRESORIERE

Notre session allant du 1er **Octobre** au 30 **Septembre** un règlement de votre cotisation entre **Octobre et Décembre** faciliterait la tâche de votre Trésorière.

*Merci d'y penser*

(18 Euros) pour l'année

Abonnement au **FILET DU PECHEUR** compris

**Règlement**

Par chèque libellé à l'ordre des AMIS DE LA SEYNE

*Vous pouvez la régler à la Trésorière*

**Madame Thérèse SICARD**

10, Avenue Julien BELFORT

83500 LA SEYNE SUR MER

ou au compte chèques postaux 1 154 51 E MARSEILLE

ou en espèces lors des réunions ou conférences .



## CASSETTES

Nous rappelons à tous nos ADHERENTS

que

toutes nos Conférences sont enregistrées sur CASSETTES

le jour même, et que, nous pouvons vous les prêter:

Il suffit alors de téléphoner à

**Madame Magdeleine BLANC**



:04 94.94.33.53

N'hésitez pas, c'est bien volontiers que nous vous donnerons satisfaction